



VOLUME 8 - NUMÉRO 2

Viamonde

notre monde

 Conseil scolaire
Viamonde

tout est possible



Des fleurs en décembre pour vous



Depuis quelques ans déjà nous profitons de l'approche des fêtes de fin d'année pour prendre le temps de remercier celles et ceux qui font une différence dans notre quotidien. L'expression *des fleurs en décembre*, titre de cette journée thématique pour 2019, a fait l'objet de textes et de photos sur les médias sociaux et sur notre site web la semaine dernière. L'activité a été tenue dans les écoles des quatre conseils scolaires laïques de langue française en Ontario et nous avons dédié une page de cette édition de *Viamonde notre monde* à cette initiative.

Cette journée de reconnaissance est très importante pour Viamonde parce qu'elle s'arrime avec les valeurs de collaboration et de communication que nous enseignons aux élèves. Nous en avons également profité pour reconnaître l'apport du personnel à la réussite des jeunes et par ricochet, à celle de notre organisation. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que certaines personnes travaillent en éducation depuis 20, 25, 30 et même 35 ans et vibrent toujours de la même passion qu'aux premiers jours de leur carrière. Leur engagement à la réussite des élèves est réel et porte fruit. Vous aurez l'occasion de le constater dans cette édition puisque nous publions aussi un texte qu'une élève a écrit sur la place des femmes en sciences : un thème particulièrement puissant, alors que le pays vient de commémorer le trentième anniversaire des événements tragiques de Polytechnique. Le texte de Sofi Aubert-Tandon est soutenu et fait preuve d'une très grande rigueur.

Sur ce, je vous invite à lire le magazine qui vous donnera aussi des trucs pour vaincre l'anxiété. Le texte préparé par les membres de l'équipe des écoles sécuritaires et bienveillantes arrive à point pour nous rappeler que la période des fêtes est une source de joie, mais peut aussi être un peu plus difficile pour certaines personnes.



Je vous souhaite de bonnes et heureuses fêtes de fin d'année et surtout de vous retrouver en janvier 2020 pour un nouveau chapitre de la vie à Viamonde.

Martin Bertrand,
directeur de l'éducation



Les écoles Viamonde ont profité du mardi 10 décembre pour tenir des activités de valorisation et de reconnaissance, à l'instar des autres conseils scolaires laïcs de langue française en Ontario. Sous le thème « Des fleurs en décembre », les élèves, le personnel et la communauté scolaire étaient invités à démontrer leur gratitude les uns envers les autres sur des cartons en forme de poinsettias — la fleur rouge associée au temps des fêtes, un temps de réjouissance et de partage. Le Conseil reconnaît ainsi que chacune et chacun, à sa manière, contribue au projet commun de permettre aux élèves de vivre du succès.

Ensemble, tous les mercis partagés dans les écoles et les bureaux administratifs forment en quelque sorte, des plantes géantes qui réchauffent les cœurs et mettent de la couleur dans les écoles. Plusieurs élèves et membres du personnel ont aussi porté du rouge afin de souligner cette journée spéciale. Voici, en images, quelques doux souvenirs de cette journée remplie de tendresse.



Le progrès de la situation professionnelle des femmes en sciences

PAR SOFI AUBERT-TANDON, COLLÈGE FRANÇAIS

Depuis toujours, les femmes ont grandement contribué aux découvertes scientifiques. Cependant, elles ont toujours été sous-représentées, particulièrement en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM). Même si plusieurs hypothèses ont été proposées à ce sujet et de nombreuses études ont été menées, il reste difficile d'évaluer l'effet et l'impact des inégalités au travail entre hommes et femmes dans le domaine des sciences. Est-ce que les femmes sont moins nombreuses dans les universités seulement ou si elles se restreignent dans leurs choix ou progression de carrière en sciences? Les défis à surmonter pour les femmes en sciences comprennent l'inclusion, l'équité, l'égalité et le respect parce qu'elles sont souvent traitées différemment des hommes.

Durant les dernières années, il y a eu une augmentation importante du nombre de femmes en sciences. En 2016, les femmes représentaient environ 22% des Canadiens titulaires d'un baccalauréat en STIM âgées de 65 ans ou plus alors que ce pourcentage grimpe à 37% chez ceux âgés de 30 à 40 ans. L'augmentation récente du pourcentage des femmes en sciences indique un progrès de la situation. Des études ont démontré que dans certaines catégories scientifiques, le pourcentage d'étudiantes du premier cycle universitaire était très bas, par exemple en physique (22%), et plus haut en médecine (55%). En 2010, des statistiques démontrent que les femmes représentaient 44% des étudiants de première année (19 ans ou moins) dans les cours de STIM comparativement à 64% des élèves de première année qui étudiaient dans les domaines autres que les sciences.

Même une fois ayant obtenues leurs diplômes et entrées sur le marché du travail, des statistiques démontrent le peu

de place occupée par les femmes dans les institutions académiques. En effet, plusieurs études suggèrent que beaucoup de femmes en STIM obtiennent un doctorat, mais que très peu d'entre elles occupent des postes de directions ou avec des responsabilités accrues, et ce, comparativement aux hommes (Tableau 1, sur la prochaine page).

Déjà, à l'école primaire ou secondaire, lors de l'enseignement en sciences et dans les autres matières, la probabilité qu'une fille reçoive une éducation différente qu'un garçon a été démontrée : dans plusieurs cas, les garçons reçoivent plus d'explications ou de rétroactions que les filles.

Même si la situation s'améliore, les femmes font quand même face à des défis que la plupart des hommes n'affrontent pas. La différence la plus évidente est l'écart du salaire. En 2015, les femmes canadiennes qui graduaient avec un diplôme de baccalauréat en STIM gagnaient seulement 82% du salaire des hommes avec les mêmes qualifications. →

TABLEAU 1

POURCENTAGE DE FEMMES SCIENTIFIQUES POSTDOCTORALES DANS LES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES PAR DOMAINE ET RANG EN 2006

	TOUTES LES SCIENCES	PSYCHOLOGIE	SCIENCES SOCIALES	BIOLOGIE/ SCIENCES DE LA VIE	SCIENCES PHYSIQUES	INGÉNIERIE	MATHÉMATIQUES ET STATISTIQUES
Professeur adjoint	40	63	51	41	28	19	39
Professeur agrégé	31	61	37	29	24	14	23
Professeur titulaire	16	30	19	21	10	4	11
Total (inclus instructeur/ conférencier)	33	55	36	35	19	12	15

Source : Statistique tirées du tableau 1.2 du livre *Breaking into the lab : engineering progress from women in science*, écrit par Sue V. Rosser en 2014.



En 2016, parmi les jeunes Canadiens (âgés de 25 à 34 ans) ayant un diplôme de baccalauréat en sciences, les hommes avaient presque deux fois plus de chance d'obtenir un poste en STEM que les femmes. Dans des situations familiales similaires et avec les mêmes qualifications, une femme est 13% moins probable de se faire employer qu'un homme. En 2008, avec les mêmes compétences et diplômes, une femme mariée ayant des enfants était 30% moins probable de se faire embaucher qu'un homme célibataire. Les causes d'un nombre inférieur de femmes que d'hommes dans les postes de directions cachent le fait que les femmes ayant des jeunes enfants quittent parfois les carrières en STEM pour des raisons personnelles et aussi face aux perceptions des femmes vis-à-vis des promotions. Par exemple, les femmes sont généralement plus réservées que les hommes au sujet de leurs qualités et de leurs qualifications, et souvent les femmes ne postulent pas pour les promotions auxquelles elles sont éligibles. En effet, ayant les mêmes qualités et diplômes, plusieurs femmes en sciences décident de ne pas demander des promotions soit à cause du milieu de travail antagonique, ou parce qu'elles ne se sentent pas assez qualifiées. Dans des circonstances similaires, les hommes se présentent pour de telles promotions, en se disant qu'ils sont qualifiés et qu'ils apprendront ce qu'ils ne savent pas déjà au cours de leur nouveau poste. La plupart du temps, les femmes attendent d'être surqualifiées pour demander une promotion.

La citation suivante a été dite par une femme travaillant dans le domaine de l'environnement et de l'écologie et donne un aperçu d'une raison pour expliquer la diminution du nombre de femmes en position d'autorité.

« Le plus grand obstacle pour les femmes qui se dirigent vers des carrières scientifiques plutôt académiques arrive plus tard, lorsqu'elles finissent leur troisième cycle d'université ou qu'elles essaient de trouver un stage postdoctoral ou leur premier poste au sein d'une faculté universitaire. Cela coïncide avec peut-être la fin de la vingtaine, début de la trentaine alors que beaucoup de femmes songent à fonder une famille et avoir des enfants et avoir plus de responsabilités. Généralement, c'est à ce moment qu'elles se découragent et qu'elles décident d'abandonner leurs carrières scientifiques. »¹ →

¹ Cette citation a été traduite de l'anglais. Sa version originale est la suivante : « The biggest barrier for women who are entering sort of academic sciences careers comes from later, sort of when they finish graduate school and are trying to find a postdoc or their first faculty position, and that coincides with maybe your late twenties, early thirties, when lots of women are having babies, and starting families and having more responsibilities where they're less able to get through that bottleneck and I think that's kind of the big part of that leaky pipeline where women kind of drop out. »
— Identité confidentielle

Pour toute carrière, il est difficile d'atteindre et de maintenir un équilibre sain entre la vie personnelle et professionnelle. Ceci est encore plus compliqué chez les femmes venant d'avoir des enfants, car elles doivent prendre soin de leurs enfants tout en maintenant leur performance au travail. Très souvent, les demandes familiales (le soin des enfants ou des parents qui vieillissent) coïncident avec la période des transitions faites afin de devenir un professeur adjoint ou un professeur titulaire. Dans la plupart des cas, statistiquement parlant, c'est la femme qui est responsable des soins de la famille et donc les carrières des femmes sont plus souvent touchées.

Plusieurs facteurs peuvent avoir un impact sur le retour des femmes au travail après avoir eu des enfants, incluant le manque de sommeil souvent inévitable et un horaire encore plus chargé.

« Avant d'avoir des enfants, les femmes pouvaient, comme moi, travailler plus de 60 heures par semaine. Une fois mère, il devient difficile d'effectuer autant d'heures au travail. Donc, c'est perçu comme si les femmes sont moins engagées et une personne qui est moins prête à travailler. En réalité, elles sont en train de faire face à un tas de choses différentes et elles sont quand même en train de donner le plus qu'elles peuvent en faisant le montant de travail qu'elles sont payées pour faire. Cependant, parce que les hommes ne sont pas aussi souvent dans les rôles primaires de gardes des enfants, il est plus facile pour eux de continuer à travailler durant de longues heures. »²



Dans plusieurs pays, les femmes doivent se battre pour se faire une place en STIM puisque leur culture ou leur religion s'oppose à l'idée que des femmes fassent carrière en sciences. Dans ces pays, elles doivent donc prouver leurs capacités davantage que les hommes pour être acceptées et respectées en tant que scientifiques. Apprendre à valoriser la diversité d'enseignantes et d'enseignants au Canada n'est pas toujours facile pour les enfants venant d'autres pays. Par exemple, à Toronto, une enseignante de sciences au niveau secondaire a eu un cas où un élève n'était pas aussi respectueux et ne faisait pas son travail, car il n'était pas habitué à avoir une femme comme enseignante de sciences. Dans le pays d'où venait cet élève, ce n'était pas commun d'avoir des femmes enseignantes de sciences et l'élève a dû apprendre à reconnaître la compétence des femmes dans ce domaine.

Pour conclure, malgré les efforts déjà réalisés et le progrès obtenu, la situation des femmes en sciences doit encore s'améliorer. Les femmes font face à plusieurs défis que les hommes n'affrontent pas. La discrimination des femmes au travail en sciences, que ce soit de manière évidente ou subtile, doit être éliminée. Les femmes scientifiques confrontent plusieurs expériences négatives qui les découragent et les poussent à quitter leur carrière en STIM. Généralement, les femmes doivent aller au-delà des compétences requises, et elles doivent prouver aux autres qu'elles sont capables d'être scientifiques pour se faire respecter en STIM. Ces efforts excessifs requis pour se faire reconnaître ne sont pas aussi fréquents pour les hommes. Au cours des dernières années, un large éventail de programmes a été créé pour encourager les jeunes filles à poursuivre des carrières scientifiques. Il y a plusieurs pistes à prendre pour rendre l'environnement de travail scientifique plus équitable et inclusif pour les femmes. Notre société doit maintenant se poser la question : **sommes-nous prêts à entreprendre les changements importants permettant un milieu de travail scientifique équitable, productif, et valorisant pour tous?**

² Cette citation a été traduite de l'anglais. Sa version originale est la suivante : « The one thing that really impacts women is after having children, coming back to work and part of it is you're in a different mindset like you've gone from being someone who can, like I used to work 60+ hours a week and once you have a child, it's hard to put in the hours that you used to before so it's perceived as like you're less committed and you're less of a willing worker when really you're dealing with a whole bunch of different things and you're still giving as much as you can and you're sort of doing the amount of work you are paid to do but because men aren't often in the, sort of primary caregiving role with children, it's easier to continue to work long hours. » – Identité confidentielle





L'ANXIÉTÉ :

la reconnaître et la comprendre

L'anxiété chez les jeunes est un sujet préoccupant. Plus de 20 pour cent des enfants et jeunes Canadiennes et Canadiens souffrent de problèmes de santé mentale ou d'une maladie mentale qui peut être diagnostiquée.

Viamonde se veut un allié indispensable à la réussite et au bien-être collectifs. C'est pourquoi notre équipe d'expertes et d'experts travaille chaque jour à faire des écoles Viamonde, des milieux propices à l'apprentissage et au travail. En dépit de tous nos efforts en ce sens, il reste qu'il appartient à chaque individu, jeune ou adulte, de développer des mécanismes qui lui permettront de gérer l'anxiété.

AVEC LA COLLABORATION DE NATACHA CASTOR, SUPERVISEURE CLINIQUE EN TRAVAIL SOCIAL

5 questions pour vous aider à mieux comprendre et gérer l'anxiété

1. Quels sont les problèmes les plus courants chez les jeunes?

- L'anxiété et la dépression sont les maladies mentales les plus courantes observées chez les jeunes d'âge scolaire;
- L'automutilation non-suicidaire, les troubles de l'alimentation, l'alcool et la toxicomanie sont parfois observés;
- Les capacités limitées d'adaptation et le manque de résilience chez un trop grand nombre d'élèves font en sorte qu'il leur est difficile de faire face à des événements stressants.

2. Quels sont les signes et symptômes d'anxiété?

Élémentaire

- Problèmes d'assiduité/de séparation;
- Problèmes sociaux : timidité extrême avec les pairs;
- Difficulté à parler dans un groupe ou en classe;
- Refus, évitement.

Secondaire

- Résultats d'examen inférieurs aux capacités;
- Préoccupations sociales et relationnelles : attitude solitaire;
- Symptômes physiques récurrents sans explication médicale (p. ex. des nausées, maux de ventre, etc.);
- Panique.

3. Comment interagir avec un jeune anxieux?

- Apprenez à connaître votre jeune;
- Prenez ses craintes et ses inquiétudes au sérieux;
- Rassurez, épauler;
- Pensez à l'analogie de l'iceberg et examinez la raison qui se cache derrière le comportement, à défaut de vous fier uniquement aux observations externes;
- Reconnaissez les préoccupations de votre jeune;
- Collaborez avec l'école dans la recherche de solutions;
- Communiquez avec un professionnel de la santé mentale si nécessaire.

LE SAVIEZ-VOUS?

- Viamonde offre des ateliers aux élèves des paliers élémentaire et secondaire tout au long de l'année via son équipe des écoles sécuritaires et bienveillantes;
- Viamonde peut, sur demande, offrir de la formation aux parents de la communauté scolaire en lien avec la gestion de l'anxiété;
- Le personnel scolaire reçoit de la formation et est continuellement sensibilisé à l'importance de promouvoir la santé mentale positive à l'école.



4. Comment gérer sa propre anxiété en tant que parent?

- Assurez-vous de dormir suffisamment. Le manque de sommeil peut créer du stress sur votre corps et ainsi contribuer à l'anxiété;
- Ayez une alimentation saine. Les études montrent qu'une alimentation malsaine peut contribuer à l'humeur et à l'anxiété;
- Faites de l'exercice. Essayez de votre mieux de bouger et faire au moins 30 à 60 minutes d'exercice par jour;
- Apprenez à méditer et pratiquez la pleine conscience;
- Apprenez en plus sur les stratégies comportementales et cognitives contre l'anxiété telles que :
 - Identifier les pensées inquiétantes qui vous rendent anxieux;
 - Remplacer ces pensées qui vous inquiètent par des pensées plus utiles;
 - S'exposer progressivement à des situations redoutées.

5. Et si les défis de mon enfant me causent de l'anxiété?

- Maintenez une communication ouverte avec l'école afin d'identifier les besoins spécifiques de votre enfant;
- Ne prenez pas de décisions sur le coup de l'émotion;
- Adoptez une attitude positive visant la recherche de solutions plutôt que la recherche de coupables;
- Acceptez qu'il faille du temps. L'atteinte de l'équilibre psychologique peut demander du temps et l'adoption de stratégies pouvant exiger des ajustements ou des changements importants;
- Obtenez de l'aide pour vous-même, au besoin.

Nos écoles élémentaires tiennent des portes ouvertes en janvier et février!

Visitez notre site web pour tous les détails.

csviamonde.ca



 Conseil scolaire Viamonde *tout est possible*

Au sujet des fermetures d'écoles en cas d'intempéries

Les conditions météorologiques, incluant les chaleurs ou les froids extrêmes de même que les tempêtes saisonnières, touchent tout le monde : les élèves, les écoles et le transport scolaire. La sécurité de toutes et de tous guide chacune de nos décisions.

Vous avez entendu une nouvelle à l'effet que du mauvais temps se prépare. Alors, maintenant, que se passe-t-il?

1. Très tôt le matin, lorsqu'il y a des intempéries, les transporteurs analysent l'état des routes et évaluent les risques inhérents à la conduite de véhicules en fonction des conditions routières et des prévisions météorologiques de la journée. La sécurité des élèves est le critère premier considéré.
2. Les transporteurs discutent avec le Consortium de transport des conditions de conduite. Une décision commune de maintenir ou d'annuler le transport scolaire pour la journée est alors prise. Lorsqu'il s'agit de brouillard matinal intense il est possible, dans certaines régions, que le transport soit annulé uniquement le matin.
3. Le Consortium de transport informe le Conseil de sa décision d'annuler le transport scolaire s'il y a lieu.
4. Le Conseil scolaire reçoit la décision et évalue la pertinence de maintenir ou de fermer les écoles. Différents critères sont étudiés dont :
 - a. les prévisions météorologiques pour la journée;
 - b. l'accès sécuritaire aux entrées et sorties de l'école;
 - c. le fonctionnement sécuritaire de l'école (alimentation en eau, électricité, gaz, etc.);
 - d. la supervision adéquate des élèves qui se rendront en classe par leur propre moyen.
5. Le Conseil doit décider de fermer les écoles pour la journée et partager sa décision rapidement et ce, avant 6 h 30 dans la mesure du possible.

Nous vous encourageons à consulter :

- les plateformes web du consortium de transport de votre région pour connaître l'état du transport scolaire;
- le site web du Conseil ou la page web de l'école de votre enfant ainsi que nos plateformes Facebook et Twitter pour savoir si l'école de votre enfant sera fermée pour la journée.

QUEL CONSORTIUM FOURNIT LE SERVICE DE TRANSPORT DANS MA RÉGION?

- Régions suivantes : Dufferin-Peel, Durham, Halton, Hamilton, London, Péninsule du Niagara, Sarnia, Simcoe, Toronto, Waterloo et York
www.francobus.ca
- Région de Windsor
www.buskids.ca
- Régions de Guelph et d'Orangeville (Écoles élémentaires L'Odyssée et des Quatre-Rivières)
www.stwdsts.ca



Joyeuses Fêtes



En 2020, continuons de créer
pour nos jeunes un Viamonde où

*tout est
possible*

